



Benedictine Monks  
Holy Cross Abbey  
119 Kilbroney Road  
Rostrevor Co. Down BT34 3BN  
IRLANDE DU NORD  
Tel : 00 44 28 4173 9979  
benedictinemonks@btinternet.com  
www.benedictinemonks.co.uk  
Facebook : Benedictine Monks Rostrevor

## **Noël 2025**

(Lettre n° 76)

« Je l'ai destiné à être l'homme de mon Alliance avec le peuple pour relever le pays, pour dire aux captifs : 'Sortez de votre prison' à ceux qui sont dans les ténèbres : 'Venez à la lumière'. »  
(Is 49, 8-9)

Nous vous proposons de lire l'homélie prêchée par le Pape François lors de la nuit de Noël 2024 alors qu'il venait d'ouvrir la Porte Sainte et d'inaugurer l'Année Jubilaire.

Un ange du Seigneur, enveloppé de lumière, illumine la nuit et annonce la bonne nouvelle aux bergers : « Je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur » (Lc 2, 10-11). Au milieu de la stupéfaction des pauvres et du chant des anges, le ciel s'ouvre sur la terre : Dieu s'est fait l'un de nous pour nous rendre semblables à Lui, Il est descendu parmi nous pour nous relever et nous ramener dans l'étreinte du Père.

Cela, sœurs et frères, est notre espérance. Dieu est l'Emmanuel, Il est Dieu avec nous. L'infiniment grand s'est fait petit ; la lumière divine a brillé à travers les ténèbres du monde ; la gloire du ciel est apparue sur terre. Et comment ? Dans la petitesse d'un Enfant. Et si Dieu vient, même lorsque notre cœur ressemble à une pauvre mangeoire, alors nous pouvons dire : l'espérance n'est pas morte, l'espérance est vivante, et elle enveloppe notre vie pour toujours ! L'espérance ne déçoit pas.

Sœurs et frères, avec l'ouverture de la Porte Sainte, nous avons inauguré un nouveau Jubilé : chacun de nous peut entrer dans le mystère de cette annonce de grâce. C'est la nuit au cours de laquelle la porte de l'espérance s'est ouverte au monde ; c'est la nuit au cours de laquelle Dieu dit à chacun : il y a de l'espérance pour toi aussi ! Il y a de l'espérance pour chacun d'entre nous. Mais n'oubliez pas, sœurs et frères, que Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. N'oubliez pas cela, c'est une manière de comprendre l'espérance dans le Seigneur.

Pour accueillir ce don, nous sommes appelés à nous mettre en route avec l'étonnement des bergers de Bethléem. L'Évangile dit qu'ayant reçu l'annonce de l'ange, ils « se mirent en route sans tarder » (Lc 2, 16). C'est là l'indication pour retrouver l'espérance perdue, pour la renouveler en nous, pour la semer dans les désolations de notre temps et de notre monde : sans tarder. Et il y a tant de désolation en ce temps ! Nous pensons aux guerres, aux enfants mitraillés, aux bombes sur les écoles et les hôpitaux. Ne tardez pas, ne ralentissez pas le pas, mais laissez-vous attirer par la bonne nouvelle.

Sans tarder, allons voir le Seigneur qui est né pour nous, avec un cœur léger et alerte, prêts à la rencontre, pour pouvoir ensuite traduire l'espérance dans les situations de notre vie. Et ceci est notre mission : traduire l'espérance dans les différentes situations de la vie. Car l'espérance chrétienne n'est pas une fin heureuse à attendre passivement, ce n'est pas l'*happy end* d'un film :

c'est la promesse du Seigneur à accueillir ici, maintenant, sur cette terre qui souffre et qui gémit. Elle nous demande donc de ne pas nous attarder, de ne pas nous enfermer dans nos habitudes, de ne pas nous enfoncer dans la médiocrité et la paresse ; elle nous demande - dirait saint Augustin - de nous indigner des choses qui ne vont pas et d'avoir le courage de les changer ; elle nous demande de devenir des pèlerins à la recherche de la vérité, des rêveurs qui ne se lassent pas, des femmes et des hommes qui se laissent bouleverser par le rêve de Dieu, qui est le rêve d'un monde nouveau, où règnent la paix et la justice.

Apprenons de l'exemple des bergers : l'espérance qui naît en cette nuit ne tolère pas l'indolence des sédentaires et la paresse de ceux qui se sont installés dans leur confort - et tant d'entre nous, risquons de nous installer dans notre confort ; l'espérance n'admet pas la fausse prudence de ceux qui ne se lancent pas par peur de se compromettre et le calcul de ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes ; l'espérance est incompatible avec la vie tranquille de ceux qui n'élèvent pas la voix contre le mal et les injustices qui se commettent sur le dos des plus pauvres. Au contraire, l'espérance chrétienne, tout en nous invitant à l'attente patiente du Royaume qui germe et croît, exige de nous l'audace d'anticiper aujourd'hui cette promesse, par notre responsabilité, et pas uniquement cela, aussi à travers et notre compassion. Et c'est peut-être là qu'il est bon de s'interroger sur notre compassion : est-ce que j'ai de la compassion ? Puis-je souffrir-avec ? Pensons-y.

En regardant comment souvent nous nous installons dans ce monde, en nous adaptant à sa mentalité, un bon prêtre écrivain priait ainsi pour Noël : « Seigneur, je te demande un peu de tourment, un peu d'agitation, un peu de remords. À Noël, je voudrais me trouver insatisfait. Content, mais aussi insatisfait. Heureux à cause de ce que Tu fais, insatisfait à cause de mon manque de réponses. Enlève-nous, s'il te plaît, nos fausses paix et mets une branche d'épines à l'intérieur de notre "mangeoire" toujours trop pleine. Mets dans nos âmes le besoin de quelque chose d'autre » (A. Pronzato, *La Novena di Natale*). Le désir d'autre chose. Ne restez pas immobile. N'oublions pas que l'eau stagnante est la première à se corrompre.

L'espérance chrétienne est précisément ce « quelque chose d'autre » qui nous demande d'avancer « sans tarder ». À nous, disciples du Seigneur, il est en effet demandé de trouver en Lui notre plus grande espérance et de la porter sans tarder, comme des pèlerins de la lumière dans les ténèbres du monde.

Sœurs, frères, c'est cela le Jubilé, c'est le temps de l'espérance ! Il nous invite à redécouvrir la joie de la rencontre avec le Seigneur, il nous appelle à un renouveau spirituel et nous engage à transformer le monde, afin que ce temps devienne vraiment un temps jubilaire : qu'il le devienne pour notre mère la Terre, défigurée par la logique du profit ; qu'il le devienne pour les pays les plus pauvres, accablés de dettes injustes ; qu'il le devienne pour tous ceux qui sont prisonniers des anciens et des nouveaux esclavages.

À nous, à nous tous, incombe le don et l'engagement de porter l'espérance là où elle a été perdue : là où la vie est blessée, dans les attentes trahies, dans les rêves brisés, dans les échecs qui brisent le cœur ; dans la lassitude de ceux qui n'en peuvent plus, dans la solitude amère de ceux qui se sentent vaincus, dans la souffrance qui laboure l'âme ; dans les longues journées creuses des prisonniers, dans les chambres étroites et froides des pauvres, dans les lieux profanés par la guerre et par la violence. Porter l'espérance là, semer l'espérance là.

Le Jubilé s'ouvre pour que soit donnée à tous l'espérance, l'espérance de l'Évangile, l'espérance de l'amour, l'espérance du pardon.

Et revenons à la crèche, regardons la crèche, regardons la tendresse de Dieu qui se manifeste sur le visage de l'Enfant Jésus, et demandons-nous : « Y a-t-il dans notre cœur cette attente ? Y a-t-il dans notre cœur cette espérance ? [...] En contemplant la bonté aimante de Dieu qui surmonte nos méfiances et nos peurs, nous contemplons aussi la grandeur de l'espérance qui nous attend. [...] Que cette vision d'espérance illumine notre chemin de chaque jour » (C. M. Martini, *Omelia di Natale*, 1980).

Ma sœur, mon frère, en cette nuit, c'est pour toi que s'ouvre la « porte sainte » du cœur de Dieu. Jésus, le Dieu-avec-nous, est né pour toi, pour moi, pour nous, pour chaque homme et chaque femme. Et tu sais ? Avec Lui, la joie fleurit, avec Lui la vie change, avec Lui l'espérance ne déçoit pas.



Ces derniers mois plusieurs d'entre nous ont rendu visite à leur famille : du 15 au 25 juillet, Fr. Benoît est à Aix-en-Provence ; du 21 juillet au 1<sup>er</sup> août, Fr. David-Joseph est à Colmar ; du 28 juillet au 8 août, Fr. Thierry est en France; du 28 août au 6 septembre, Fr. Ildefonso est en Italie ; du 29 août au 6 septembre, Fr. Éric est en France; du 16 au 26 septembre, Fr. Gregory est aux États-Unis ; et du 9 au 22 novembre, Fr. Joshua est au Mexique.



- ✠ Le 10 août, notre messe dominicale est retransmise en direct sur BBC Northern Ireland.
- ✠ Le 28 septembre, Raph O'Connor commence son noviciat d'oblature séculière.
- ✠ Le 29, la paroisse de Keady (Co. Louth) organise un triduum pour commémorer le centenaire de la canonisation de Ste Thérèse de Lisieux. P. Abbé Mark-Ephrem ouvre le triduum par la présidence de l'Eucharistie et la prédication.
- ✠ le 3 octobre, le groupe de réflexion théologique de l'Église catholique et de l'Église presbytérienne en Irlande, dont P. Abbé Mark-Ephrem fait partie, se réunit à l'Abbaye.
- ✠ Le 5, P. Abbé Mark-Ephrem occupe sa stalle de chanoine à la cathédrale anglicane d'Armagh pour le Service d'installation de 2 nouveaux chanoines.
- ✠ Les 8 et 9, P. Abbé Mark-Ephrem et Fr. Thierry rendent visite au Fr. John et aux Sœurs du Monastère de Turvey (Angleterre).
- ✠ Du 14 au 20, le P. Robert Igo, Abbé de l'Abbaye bénédictine d'Ampleforth (Angleterre), nous prêche notre retraite communautaire.
- ✠ Du 18 au 29, nous avons la joie d'accueillir Dom Benedetto Vichi, de l'Archiabbaye de Mont-Olivet et Chancelier de notre Congrégation.
- ✠ Du 23 au 26, Fr. Thierry est à Rome avec 3 autres de membres l'équipe synodale diocésaine pour participer au Jubilé des Équipes Synodales.
- ✠ Du 6 au 15 novembre, Sr Anne-Emmanuelle, Prieure de la Communauté de Grandchamp (Suisse), est en retraite parmi nous.
- ✠ Du 11 au 16, nous accueillons Mgr Toby Howarth, évêque anglican de Bradford (auxiliaire du diocèse de Leeds en Angleterre) pour sa retraite annuelle.
- ✠ Les 13 et 14, P. Abbé Mark-Ephrem est à Dromantine pour une rencontre du *Irish Inter-Church Meeting* qui est la rencontre œcuménique de toutes les Églises en Irlande. Le thème de la rencontre porte sur le Concile de Nicée. Le 13 au soir, Fr. Éric rejoint P. Abbé Mark-Ephrem pour une liturgie qui est basée sur les antiennes O (antiennes chantées la semaine avant Noël et qui, en latin, commencent toutes par la lettre O).
- ✠ Du 17 au 20, P. Abbé Mark-Ephrem est à Londres. Le 17 il concélébre à la messe des obsèques de Peggy Marmion (1928-2025). Le même jour, Dom Andrea Santus, Économe Général de notre Congrégation arrive aussi à Londres et ils se rendent au Monastère de Turvey pour rencontrer Fr. John.



Le 11 novembre, le Pape Léon XIV préside l'eucharistie dans la basilique de l'Abbaye Saint Anselme à Rome, à l'occasion du 125<sup>ème</sup> anniversaire de sa dédicace. L'Abbaye Saint Anselme est

le siège de l'Abbé Primat de l'Ordre bénédictin et d'une université. A la fin de la célébration, Dom Jeremias Schröder, Abbé Primat, a lu le message suivant :

Saint-Père,

J'espère que vous pouvez sentir ce que votre présence signifie pour nous, Bénédictins, aujourd'hui – ceux qui sont ici à Sant'Anselmo, mais aussi notre famille mondiale de moines et de moniales à travers le globe. Nous sommes très conscients que nous devons au Pape Léon XIII d'avoir cet endroit ici à Rome. Et nous sommes profondément joyeux de pouvoir remercier son successeur et homonyme aujourd'hui.

De la plénitude du cœur la bouche veut parler, et beaucoup ! Le préfet de votre maison m'a cependant demandé d'être bref, et je comprends parfaitement pourquoi. Je ne dirai donc que trois choses.

1. Notre mission bénédictine : lorsque le Pape Léon XIII a établi cette maison, il nourrissait de grands espoirs quant au rôle que les Bénédictins peuvent jouer pour la promotion de l'Unité des Chrétiens. Beaucoup de nos monastères se sont engagés dans le dialogue œcuménique, avec un accent particulier sur les Églises Orientales. Le Pape Pie XI a réitéré cette demande et notre Ordre a renforcé son engagement. Aujourd'hui encore, nous sommes désireux de nous engager dans cette voie. Les moines et moniales de notre tradition bénédictine, avec nos racines dans une époque d'Église indivise et notre pratique de l'hospitalité, peuvent être des bâtisseurs de ponts avec d'autres églises chrétiennes et en particulier les communautés monastiques. De nombreux monastères sont devenus des lieux importants de rencontre œcuménique. *Mi casa es su casa*, ou plutôt : Nos maisons sont vos maisons : n'hésitez pas à faire appel à nous.

2. Lorsque Léon XIII a établi notre Collegio il y a 140 ans, sa préoccupation était pour les moines, leur éducation et leur contribution académique à l'Église universelle. L'Ordre bénédictin compte aujourd'hui deux fois plus de femmes que d'hommes. Pendant quatre décennies, nous avons travaillé et parfois lutté pour établir un Collegio pour les moniales et les sœurs qui viennent à Rome en tant qu'étudiantes et professeures. Nous avons connu de sérieux revers, certains très récents. Je veux être audacieux et suggérer que le travail de Léon XIII dans ce domaine doit encore être achevé. La présence symbolique de la moniale bénédictine Sainte Hildegarde, docteur de l'Église, ici à Sant'Anselmo aujourd'hui est un signe de notre espérance.

3. Dans quatre ans, nous célébrerons la fondation du Mont Cassin par Saint Benoît dans les années 529, il y a 1500 ans. La signification de cela va bien au-delà d'un jubilé local. Saint Benoît a inspiré un mode de vie et a légiféré pour lui, qui a transformé ce continent, comme l'a reconnu le Pape Paul VI qui l'a fait patron principal de l'Europe. L'héritage bénédictin n'est pas seulement pour nous, moines et moniales. C'est quelque chose pour toute l'Église, et pour le monde en général. Au VI<sup>ème</sup> siècle, la fondation d'un monastère au sommet d'une colline dans le sud de l'Italie est devenue un geste prophétique pour un monde en ébullition. Nous voulons explorer comment cette tradition de Saint Benoît et Sainte Scholastique peut devenir significative pour un monde qui est à nouveau au bord de la transformation et de la rupture. Nous espérons et prions pour que le successeur de Pierre aide notre réflexion, notre discernement et notre action, tant pour nous les monastiques que pour l'Église et le monde en général.

Nous demandons maintenant votre bénédiction, sur nous ici rassemblés, notre famille universitaire, sur tous les membres de notre Ordre, et sur les centaines de milliers de fidèles qui sont liés à nos monastères, familles, oblats, étudiants, employés, amis et bienfaiteurs.



*Nous vous souhaitons un très joyeux Noël  
et une sainte année 2026.*